

## MONOGRAPHIE ET REPRESENTATION DU FEMININ DANS LES ARTS DU SPECTACLE AU BURKINA FASO

**Pingdewindé Issiaka TIENDREBEOGO**

Maître-assistant en études théâtrales  
Université Joseph Ki-Zerbo-Burkina Faso  
[pingdewinde@yahoo.fr](mailto:pingdewinde@yahoo.fr)

**Résumé :** Cette réflexion pose le postulat d'une représentation monographique du féminin dans les arts au Burkina Faso. En effet, l'objectif principal de cette étude est de répertorier, les femmes qui pratiquent les arts du spectacle au Burkina Faso d'une part, et d'autre part, d'analyser leur représentation dans les arts. L'image qu'on avait et qu'on se faisait de la représentation du féminin dans les arts a beaucoup évolué et il serait de bon aloi de se pencher sur cette problématique de l'image qu'on pourrait se faire de ces dernières au Burkina Faso. Quant à la méthodologie, elle s'articule autour d'une recherche documentaire et une enquête sociologique auprès des femmes qui pratiquent les arts du spectacle. Les résultats de l'enquête nous ont permis d'analyser la représentation du féminin dans les arts au Burkina Faso. De l'analyse, il ressort que les femmes sont de plus en plus représentées dans les arts au Burkina Faso.

**Mots clés :** représentation, féminin, arts, image, Burkina Faso.

## MONOGRAPH AND REPRESENTATION OF WOMEN IN THE PERFORMING ARTS IN BURKINA FASO

**Abstract :** This reflection poses the postulate of a monographic representation of the feminine in the arts in Burkina Faso. Indeed, the main objective of this study is to list the women who practice the performing arts in Burkina Faso on the one hand, and on the other hand, to analyze their representation in the arts. The image that we had and that we had of the representation of the feminine in the arts has evolved a lot and it would be good to look into this problem of the image that we could have of the latter in Burkina Faso. As for the methodology, it revolves around documentary research and a sociological survey of women who practice the performing arts. The results of the survey allowed us to analyze the representation of women in the arts in Burkina Faso. From the analysis, it appears that women are increasingly represented in the arts in Burkina Faso.

**Keywords:** representation, feminine, arts, image, Burkina Faso.

### Introduction

Le Burkina Faso est un pays qui s'illustre fort bien en matière d'arts du spectacle en Afrique. En témoigne les grandes manifestations culturelles telles que la Semaine Nationale de la Culture (SNC), les Résidences Panafricaines d'écriture, de Création, de Recherche et de Diffusion Théâtrale (RECREATRALES) qui sont devenues aujourd'hui des archétypes en matière de création et diffusion de spectacle théâtral. Les femmes ne sont pas en marge de ces grands événements culturels. Elles ont vu naître ces festivals et aujourd'hui, elles dirigent la présidence de ces festivals, en l'occurrence la SNC et les RECREATRALES. C'est pourquoi l'objectif de cet article est de mettre en exergue leur contribution à travers une étude monographique. La problématique de cette étude est : quelle monographie et quelle représentation du féminin peut-on observer dans l'univers artistique et théâtral au Burkina Faso ? En d'autres termes, quelle est la part contributive des femmes au rayonnement des arts du spectacle au Burkina Faso ? Pour ce qui est de la

méthodologie, nous nous focaliserons sur des recherches documentaires et une enquête sociologique à partir de la méthode qualitative et quantitative auprès de ces artistes féminins. Le plan suivant nous permettra d'atteindre les résultats escomptés dans cette réflexion : cadre théorique et méthodologique (1), présentation des artistes comédiennes du corpus (2), étude monographie des femmes dans les arts au Burkina Faso (3), les résultats de l'enquête (4), analyse de la représentation du féminin dans les arts au Burkina Faso (5).

## 1. Cadre théorique et méthodologique

Le cadre théorique d'un travail renvoie à l'orientation du cadre de recherche. En ce qui concerne notre travail, il sera orienté vers une recherche documentaire et d'une enquête sociologique auprès des artistes féminins. La méthode mixte nous permettra d'analyser les résultats de l'enquête sociologique. La conception par la méthode mixte est une recherche dans laquelle les données recueillies sont analysées en données quantitatives et qualitatives afin de pouvoir répondre à notre question de recherche. Pour ce qui est de l'étude, nous interviewerons des artistes comédiennes et procéderons ensuite à l'analyse des données que nous aurons recueillies.

### 1.1 La méthode quantitative

La méthode quantitative est une méthode de recherche qui consiste à utiliser des outils d'analyse mathématiques et statistiques en vue de décrire, d'expliquer et prédire des phénomènes par le biais des données historiques sous forme de variables mesurables. Elle est différente de la méthode qualitative dans un but précis. Le quantitatif comme son nom l'indique s'appuie a posteriori sur les chiffres et les nombres. C'est pourquoi nous avons décidé d'aller au-delà du nombre pour questionner les femmes afin de savoir les préoccupations dans lesquelles elles vivent ces dernières dans la pratique artistique en invoquant la méthode qualitative. Qu'en est-il exactement ?

### 1.2 La méthode qualitative

La méthode qualitative consiste à rendre compte des préoccupations des acteurs sociaux, telles qu'elles sont vécues dans le quotidien. Il s'agit de faire émerger le sens d'un phénomène social à travers des instruments comme l'histoire de vie, l'observation participante ou l'analyse de contenu. La visée de la recherche qualitative est donc selon Dumez (2011, p.48) de « *comprendre comment les acteurs pensent, parlent et agissent, et elle le fait en rapport avec un contexte ou situation.* » La recherche qualitative va par conséquent se focaliser ici sur les entretiens directs avec les femmes que nous avons retenus dans le corpus afin de recueillir leurs ressentis et leurs pensées sur le domaine des arts et du spectacle au Burkina Faso.

### 1.3. La monographie

Il serait aujourd'hui provocateur, voire audacieux, de faire une étude monographique dans un domaine donné, a fortiori une analyse de la représentation du féminin au Burkina Faso. L'étude monographique peut sembler primaire, voire descriptive, mais nous tenons à signaler son côté analytique dans la mesure où elle prend en compte la participation intrinsèque des femmes au rayonnement des arts du spectacle au Burkina Faso. Dans ce sens, nous pouvons dire que l'étude monographique est une étude approfondie, exhaustive, portant sur un sujet précis et limité. Il s'agira de restituer

ou créer une mosaïque d'informations à partir des supports, principalement l'observation mais aussi des entretiens avec les femmes.

Selon les sociologues, l'étude monographique est une enquête ou une étude approfondie limitée à un fait social particulier et fondée sur une observation directe qui, mettant en contact avec les faits concrets, participe de l'expérience vécue et relève de la sociologie compréhensive. (S. Dufour, D. Fortin et J. Hamel, 2011)

## 2. Présentation des artistes comédiennes du corpus

Il s'agira pour nous ici de nous attarder sur la présentation de certaines icônes des arts du spectacle dans le microcosme burkinabè. Pour cela, est-il encore utile de le rappeler que :

Dans la société burkinabè en général, les arts modernes comme le théâtre et, dans une certaine mesure, la musique, ont longtemps été perçus comme des activités qui corrompent les mœurs des jeunes filles. En ce qui concerne le théâtre, c'est en partie parce que dans l'imaginaire collectif, le personnage représenté sur scène (la prostituée par exemple) est inséparable de l'actrice. De même, les séances de répétitions de spectacles, qui sont des activités d'extérieur, ont lieu généralement la nuit au moment où toute fille de bonne famille se doit d'être à la maison. (C. Konkobo, 2015, p.191).

Les pesanteurs socio-culturelles constituent donc des freins à l'épanouissement des femmes dans le métier des arts du spectacle. Nous ne partageons pas l'expression de « réalités culturelles phallogocentriques » (C. Konkobo, 2015, p.191) de Christophe KONKOBO, car le genre ne se résume pas forcément au sexe mais à un ensemble d'éléments hétérogènes. C'est pourquoi, avant de rentrer dans l'étude proprement dite, nous allons nous focaliser sur la présentation de quelques comédiennes en fonction de leur expérience dans le métier. Ainsi nous aurons Irène TASSEMBEDO, Odile SANKARA, Edoxi Lionelle GNOULA, Oliva OUEDRAOGO. Les deux premières sont des doyennes et des sénières des arts du spectacle burkinabè et les deux dernières sont des junières dans la pratique artistique. Ce choix nous permet de faire une analyse holistique et de disposer des données qualitatives et quantitatives assez comparatistes. À côté de ces comédiennes, nous convoquerons d'autres artistes comédiennes non moins importantes afin de compléter notre corpus d'étude.

### 2.1 Irène TASSEMBEDO

Irène TASSEMBEDO, née le 19 août 1956, est une danseuse, chorégraphe et actrice burkinabè. Elle fait partie des figures de la chorégraphie contemporaine en Afrique. Elle a développé un travail chorégraphique original fondé sur une expérience qui va de la danse africaine au théâtre contemporain à travers sa collaboration avec le metteur en scène Mathias Langhoff. Elle a découvert la chorégraphie moderne lors de son passage à l'école Mudra créée par Maurice Béjart à Dakar. Son ouverture à l'ensemble des techniques de la danse et aux autres disciplines des arts vivants lui a permis de faire une carrière multidisciplinaire de chorégraphe et d'enseignante en Europe et à travers le monde. Elle est aussi comédienne de théâtre, de cinéma et de télévision. Irène TASSEMBEDO est fondatrice d'une école de danse à Ouagadougou dénommée EDIT (Ecole de Danse Irène TASSEMBEDO).

### 2.2 Odile SANKARA

Odile SANKARA est comédienne et originaire du Burkina Faso. Elle est la sœur cadette du capitaine Thomas SANKARA, ex président du Burkina Faso. Elle fit des études de Lettres modernes à l'université de Ouagadougou et créa avec Amadou Achille

BOUROU la compagnie FEEREN en 1990 à Ouagadougou. Elle a suivi également une formation en théâtre à l'UNEDO de Ouagadougou. C'est Amadou Achille BOUROU qui assurera sa formation de base et lui inculquera les fondamentaux du théâtre. Avec la compagnie FEEREN, on notera quelques grands moments de création tels que : *La Boutique* par Amadou BOUROU, *Le roi silure*, *Œdipe roi* de Sophocle et *Pilade* de Pasolini. On note également l'adaptation des contes du terroir suivi d'un vaste chantier de formation, de création en direction du jeune public. Elle participe entre 1992 et 1993 au projet Millenium avec le théâtre Volland à l'île de la Réunion. Elle interprète en 1997, le rôle de Taos dans *Les Coépouses* de Fatima Gallaire. De 2008 à 2010, elle interprète le rôle Merteuil dans *QUARTTET* de Heiner Muller puis celui de Margueritte dans *Le roi se meurt* d'Ionesco, dans une mise en scène de Fargass Assandé. Ces spectacles ont été créés à Ouagadougou et ont été suivis de tournées africaines et françaises. Odile SANKARA est membre fondatrice de l'Association Talents de Femmes au Burkina créée depuis 1997. Elle a également co-organisé cinq éditions du Festival Voix de Femmes et co-initié le concours littéraire Garcia Zermann au profit des jeunes filles des lycées et collèges du Burkina. Elle est auteure d'une mise en scène intitulée *Et que mon règne arrive*, une critique du féminisme occidentale. Elle est enfin, la présidente des RECREATRALES depuis 2019 à aujourd'hui.

### 2.3 Edoxi Lionelle GNOULA

Lionelle Edoxi GNOULA est auteure et comédienne de théâtre. Originnaire de Fada N'Gourma, Madame TIENDREBEOGO, connue sous l'appellation, Lionelle Edoxi GNOULA est née dans les Balé et a grandi à Ouagadougou (Burkina Faso). Charmée par la scène depuis l'adolescence, c'est dans la troupe « Eclat de SOSAF » de son enseignant du lycée (Gaétan Félix) qu'elle fit ses premiers pas dans le théâtre. Entre activités culturelles scolaires et stages, elle s'est forgée dans la pratique théâtrale. Comme si elle se rapprochait de son destin, elle se rendra compte plus tard qu'elle est la nièce de l'épouse de feu Jean-Pierre GUINGANE, une légende du théâtre au Burkina Faso. Sans profiter de ses faveurs parentales, elle réussit, à l'issue d'un casting, à intégrer le théâtre de la Fraternité en 2004. C'est à l'école du célèbre dramaturge burkinabè donc qu'Edoxi GNOULA aiguisera mieux son talent.

C'est là que j'ai commencé à prendre goût du métier tout en me convainquant de me lancer dedans. J'ai été formée pendant quatre ans. Mais la ferme conviction est venue en 2006 où je me suis dite, ça c'est mon métier, affirmait-elle dans une interview. (Entretien réalisé par P.I Tiendrebeogo, 2023, Ouagadougou)

Jean-Pierre GUINGANE a été son formateur, son mentor. En rappel, Jean Pierre GUINGANÉ a été un universitaire qui a consacré toute sa vie à l'enseignement du théâtre au Burkina Faso. On lui doit le concept du « théâtre débat », qui est une forme de théâtre de la participation pour reprendre les mots de Koulsy LAMKO<sup>1</sup>. Il est également le fondateur du théâtre de la fraternité, l'un des creusets de formation des comédiens burkinabè.

---

<sup>1</sup> Koulsy LAMKO, *Emergence difficile d'un théâtre de la participation en Afrique noire francophone*, Thèse, Université de Limoges, 2003

Le déclic même de sa carrière, a-t-elle confié. Elle vient de triompher à Bruxelles en s'emparant, le 23 septembre 2019, du trophée du « meilleur seul en scène » du Prix Maeterlinck, ex-Prix de la critique (théâtre/danse) en Belgique. Cette distinction est l'équivalent des « Molières » en France, dit-elle savoir. Elle est à ce jour, la première comédienne du sixième art burkinabè à se faire un tel palmarès, mais pas le premier burkinabè, car Etienne MINOUNGOU l'avait également décroché en 2015 dans cette même catégorie avec son spectacle : *M'appelle Mohamed Ali* de Dieudonné NIANGOUNA. Comédienne aguerrie, elle a vu, au fil des années, ses exploits faire écho hors de l'Afrique. Présidente de l'Association « désir collectif » et vice-présidente de la Fédération Nationale du Théâtre du Burkina Faso, notre artiste, a enregistré une quinzaine de créations à son actif dont *Legs « suite »* qui lui a permis d'être une lauréate à Bruxelles en septembre 2019. Aujourd'hui Edoxi est la fondatrice du centre Culturel « Pan-taabo » où elle travaille avec Sidiki YOUGBARE. Ambitieuse et visionnaire, Edoxi cherche à donner, à travers son joyau, un espace de recherche artistique, une sorte de Laboratoire pour les jeunes et les compagnies qui désirent se professionnaliser. Ce centre est basé à Saaba dans la banlieue à une quinzaine de kilomètres du centre-ville de Ouagadougou. Lors d'un entretien sur la représentation de la femme dans le théâtre burkinabè, Edoxi Lionnelle GNOULA et Thienan KINI affirmaient déjà que :

Pour les familles, une femme qui fait du théâtre est condamnée à ne pas avoir de mari. Au Burkina, les rôles de femme et de mère sont les rôles les plus importants de la femme. Il est rare qu'un homme puisse accepter d'épouser et de supporter le rythme de travail d'une comédienne avec ses répétitions de nuit, ses tournées, et le temps qu'elle passe en compagnie de collègues hommes. (A.Callahan, 2012, p. 149)

Visitons à présent le point de vue de sa collègue et cadette, Wend-Kuuni Oliva OUEDRAOGO.

#### 2.4 Wend-Kuuni Oliva OUEDRAOGO

OUEDRAOGO Wend-Kuuni Oliva est née le 17 juillet 1987 à Ouagadougou au Burkina Faso. Autodidacte et passionnée de l'art en général, elle s'est lancée, dès 2001 dans le domaine des arts de la scène en tant que conteuse puis comédienne de théâtre et de cinéma à partir de 2006. Elle a acquis de l'expérience grâce aux recherches, formations, rencontres et échanges. Elle totalise vingt-quatre créations, six tournées nationales, trois tournées internationales et plus de six cents spectacles joués. Exilée dans l'âme, elle égrène les capitales du monde avec ses angoisses et la vitalité de ses rôles contre l'ordre précaire de cette humanité perverse et gavée d'abus de toutes sortes. Ses écrits : *Dans tous les cas on s'en fout* a été primé deuxième au Festival International du Rire et de l'Humour de Ouagadougou. Elle a aussi représenté le Burkina Faso aux jeux de la francophonie à Abidjan en 2017 avec son texte, *Le goût des œufs*. Aussi, *La force de l'Amour* a été un projet d'écriture soutenu par AFRICALIA. Sa dernière pièce intitulée *Reine*, a été écrite en 2019. Elle a reçu de nombreuses distinctions : Le « RAKIA » de la meilleure actrice au Festival International de Théâtre pour le Développement (F.I.T.D) à Ouagadougou en 2008 et le deuxième prix de l'humour au Festival International du Rire et de l'Humour de Ouagadougou (FIRHO) en 2010. Elle a reçu aussi le prix « BUMO 2017 » de la femme battante du Burkina Faso (catégorie conte) et un hommage aux Journées Théâtrales du Carthage (JTC) en décembre 2018 pour son parcours

artistique. Elle a enfin été lauréate de la meilleure actrice au Festival de Cinéma de Lomé avril 2019.

### 3. Étude monographique des femmes dans les arts au Burkina Faso

L'étude monographique étant une étude approfondie et exhaustive portant sur un sujet précis et limité, il s'agira pour nous de restituer ou créer une mosaïque d'informations à partir d'un support et de les entretenir. Faire la monographie des femmes dans les représentations artistiques, c'est faire donc une étude détaillée sur quelques femmes qui s'intéressent particulièrement à ce secteur d'activité.

#### 3.1 Typologie des femmes dans les différentes disciplines artistiques au Burkina Faso

Au Burkina Faso, les femmes sont très peu représentées dans la création artistique, car rares sont celles qui s'y intéressent. Cela est dû au fait que celles-ci se sont simplement vues écartées de l'apprentissage et de la pratique de l'art pour des raisons prétendument sociales et culturelles. En effet, les stéréotypes font état que ce métier n'est pas fait pour les femmes. C'est pourquoi le constat est amer, car nous avons une faible présence et une faible reconnaissance de l'autre moitié du ciel dans l'histoire de l'art et des arts du spectacle. Cet état de fait est général, comme l'explique Christophe KONKOBO,

l'évolution de la pratique du théâtre francophone au Burkina Faso, comme celle de nombreux autres pays de l'Afrique de l'Ouest, a épousé dans une certaine mesure la courbe du développement de l'enseignement scolaire. L'institution scolaire elle-même a pendant longtemps accueilli exclusivement des jeunes garçons pour que ceux-ci apprennent à « lier le bois au bois » selon la formule de la Grande Royale dans *L'Aventure ambiguë* de Cheikh Hamidou Kane. À cause de leur scolarisation tardive due à de nombreuses pesanteurs socio-culturelles, les jeunes filles mettront longtemps à se frayer un chemin sur la scène du théâtre moderne. En examinant le développement du théâtre au Burkina Faso depuis environ quatre décennies, l'on est frappé par le nombre relativement faible de femmes qui se professionnalisent dans le métier ou qui y sont des gestionnaires de troupes ou des metteuses en scène. En revanche, l'on constate que le parcours artistique de certaines individualités féminines imprime une marque particulière au théâtre. (C. Konkobo, 2015, p.191).

Néanmoins, il existe quelques femmes battantes qui excellent dans le domaine de l'art grâce à leurs écrits, ou rôles occupés dans le milieu artistique. Elles sont d'une manière ou d'une autre, présentes dans quelques disciplines que nous tenterons d'énumérer.

#### **Cinéma et audiovisuel**

**Apolline TRAORE** : l'amazone de l'image au Burkina Faso. Elle est une femme battante dans le domaine du cinéma. Face à l'adversité dans son métier de réalisatrice, Apolline sait se faire respecter. L'exemple le plus patent est la réalisation de son avant film "Moi Zaphira" qui a représenté le Burkina Faso dans la catégorie long métrage « Etalon d'or », même si son film n'a remporté que le prix de la meilleure interprétation scénique ; la réalisation du film qui a été émaillée de difficultés confirme ce qualificatif de femme battante et fait d'elle une Amazone. Enfin son dernier film, « Sira » a remporté l'Etalon d'argent au dernier FESPACO en 2023, prouvant ainsi la qualité de ses films et l'abnégation dont elle fait montre dans l'esthétique filmique.

#### **Littérature**

**Sophie Heidi KAM** : née en 1968 à Ouagadougou, elle est une écrivaine, poétesse et dramaturge burkinabè d'expression française. Son travail comprend de la poésie, des

pièces de théâtre et des récits. Elle est considérée comme la première femme dramaturge au Burkina Faso et a été honorée huit fois au Grand Prix National des Arts et des Lettres (GPNAL). Écrivaine éclectique, Sophie Heidi KAM s'affiche comme une autrice qui ne se fixe plus de limite dans son métier. Elle s'affiche comme la meilleure dramaturge parmi les femmes du Burkina Faso. Toutes ses œuvres ci-dessous citées ont été publiées.

#### **Pièces de théâtre**

*Et le soleil sourira à la mer* (2008), Ouagadougou, Centre d'Édition, de Production, de Distribution et Formation (CEPRODIF), *Nos jours d'hier* (2011), Ouagadougou, Centre d'Édition, de Production, de Distribution et Formation (CEPRODIF), *Qu'il en soit ainsi* (2014), Ouagadougou, Centre d'Édition, de Production, de Distribution et Formation (CEPRODIF).

#### **Poésie**

*Pour un asile*, (2009), *Sanglot et symphonies* (2009), *Offrande* (2009), *Quêtes* (2009) (réédition), *Mémoires vivantes* (2022).

#### **Théâtre**

**Joëlle OUATTARA** : Elle a inauguré une nouvelle ère dans le théâtre dont elle deviendra la première femme à fonder une troupe de théâtre moderne au Burkina Faso. Elle sera la metteuse en scène attirée par bon nombre de femmes du domaine. Son exemple tarde peut-être pendant longtemps à faire tache d'huile, mais inspire bien des individualités comme Odile SANKARA. Léontine ZOUNDI, Laure GUIRE, Alimata NIKIEMA, Aminata DEME, Augusta B. PALENFO, Alimata KOUSSE, et Safoura KABORE, font également parties de rares femmes au Burkina Faso qui n'ont pour activité professionnelle que celle du théâtre et qui prouvent à leurs jeunes sœurs que « le théâtre nourrit son homme » à condition que l'on s'y mette sérieusement.

### *3.2 L'émancipation artistique et sociale du féminin dans les arts au Burkina*

Nous constatons que les femmes qui s'investissent dans le milieu culturel et artistique s'émancipent aussi bien sur le plan économique, politique que social. Elles ont une indépendance économique parce qu'elles arrivent à subvenir à leur besoin, c'est-à-dire qu'elles arrivent à nourrir leurs familles et à vivre de leur art. Sur le plan politique, elles ne sont pas ignorées, car elles parviennent s'imposer sans grandes difficultés même si le milieu culturel et artistique demeure toujours difficile. Sur le plan social, elles rencontrent d'énormes difficultés puisque la société à un autre regard sur elles, ce qui n'est pas du tout reluisant. Certaines d'entre elles n'ont pas eu la chance de fonder un foyer tandis que d'autres vivent en couple. Il faut le souligner, le foyer n'est pas une fin en soi. Cependant, dans le contexte africain, la femme a plus de valeur et de considération quand elle est mariée. Contrairement à certaines considérations occidentales où le mariage n'est pas forcément une fin en soi. Artistiquement parlant, les femmes de notre corpus ont atteint le stade de l'accomplissement selon la pyramide d'Abraham MASLOW (2020) tant sur la qualité de leur prestation et production que sur leur apport au rayonnement des arts du spectacle et de la culture dans son ensemble au Burkina Faso. La pyramide des besoins est aussi appelée, pyramide de Maslow. C'est une représentation pyramidale de la hiérarchie des besoins de l'homme. Cette pyramide interprète la théorie de la motivation basée à partir des observations réalisées par le psychologue Abraham Maslow.

## **4. Les résultats de l'enquête**

Les résultats de nos enquêtes montrent que les femmes s'investissent dans le milieu culturel et artistique malgré les obstacles socio-culturels. Nous avons eu à mentionné précédemment que leur insertion dans le milieu artistique n'était pas du tout aisée au regard du contexte socio-culturel. Selon Eudoxi Lionnelle GNOULA, la place qu'occupent les femmes n'est pas toujours reluisante au Burkina Faso :

Dans la société burkinabè, les femmes sont toujours reléguées au second plan. En effet, les tâches ménagères sont généralement dédiées à ces dernières. Celles qui n'ont pas de foyers sont considérées, selon les termes de Lionnelle Edoxi GNOULA lors d'un entretien que nous avons eu le 13 décembre 2021 à 13h 30 min au Carrefour International de Théâtre de Ouagadougou (CITO) comme des « prostituées » des « paresseuses » des « mal éduquées ». Mais, aujourd'hui, nous assistons à la représentation des femmes à de très hautes fonctions autant dans les administrations publiques que privées. Néanmoins, il convient de noter qu'il y a des efforts qui nécessitent d'être faits car tout n'est pas parfait. (P.I TIENDREBEOGO, 2022, p.321).

Cette dernière nous montre comment la femme est obligée de se battre afin de s'affirmer socialement, culturellement et économiquement. Certaines d'entre elles ont connu des oppositions fermes de la part de leurs parents. C'est le cas d'Odile SANKARA, de Wend-Kuuni Oliva OUEDRAOGO dont les parents n'étaient pas favorables à la pratique du métier par les femmes. Mais avec leur désir et leur vocation, elles ont pu s'imposer et leur abnégation dans ces domaines ont prouvé le contraire de ce que la société pensait. Enfin, les femmes enquêtées, affirment que l'art nourrit son homme. Car elles arrivent à être indépendantes, surtout sur le plan économique. Elles se disent être contentes et de n'avoir pas de regret dans le choix de leur métier.

## 5. Analyse de la représentation du féminin dans les arts au Burkina Faso

A partir des résultats que nous avons recueillis auprès de ces femmes, nous pouvons dire que les femmes sont bien représentées dans les arts au Burkina Faso. En effet, chaque femme a un style d'écriture bien défini qui lui permet d'atteindre son objectif. Quant à Odile SANKARA, elle dit s'inspirer des grands auteurs comme Aimé CESAIRE (qui lui a permis de trouver le fil dramaturgique), des écrivains de la nouvelle génération comme Koffi KWAHULE, Aristide TARNAGDA (parce que ces écrivains portent les marques de récits propres à nos cultures). Aussi, son esthétique repose sur le corps, la voix, la musique et le mouvement du corps.

Quant à Wend-Kuuni Oliva OUEDRAOGO, elle dit s'inspirer de ses devanciers et des contes de nos terroirs pour produire ses créations artistiques.

Edoxi GNOULA, elle ne dira pas le contraire quand elle affirme que : « *Le théâtre est un domaine démocratique, un lieu où l'on peut retrouver de la musique, la danse, les chants, etc. Avec la culture, l'individu devient plus facilement un citoyen.* ». L'enfant, dès le bas âge, sera initié et apprendra à être responsable dans sa vie pour le bien de la société tout entière.

Selon elle, tout travail nécessite du sérieux, de la concentration ou de la vocation. Ayant été formée par le professeur Jean-Pierre GUINGANE, dès le collège, elle a su surmonter les difficultés qui se présentaient à elle comme la pauvreté, les critiques de part et d'autre pour viser loin. De nos jours, elle a réussi à s'imposer sur la scène théâtrale. Grâce à ses efforts, ses compétences, elle est reconnue sur le plan national et international. En dehors de ses œuvres écrites telles que *Legs*, l'actrice comédienne a connu plusieurs pays d'Europe et dans la sous-région. Grâce à ses tournées, elle a pu créer son propre centre culturel dans la commune de Saaba à Ouagadougou dénommé 'Centre culturel



Pan-Taabo'' dans lequel les amoureux du théâtre peuvent bénéficier de stage de recyclage et de perfectionnement en jeu d'acteur avec la possibilité d'intégrer une création théâtrale à la fin de la formation. Ce centre initie également les enfants aux jeux d'acteur : travail du corps, occupation scénique, prise de parole en public et lecture dramatique. Nous avons pu cependant répertorier des difficultés que ces femmes rencontrent dans leurs créations. Ces difficultés sont entre autres : La rareté des financements de la part de l'Etat pour soutenir leurs compagnies et troupes ; Le manque de promotion à travers les médias pour rayonner le théâtre sur le plan national ; L'insécurité qui perdure depuis 2015 au Burkina Faso et qui fait reculer l'activité. Tous ces facteurs font que le théâtre demeure toujours dans une phase semi-embryonnaire dans la manière dont les créations, les diffusions et les promotions se font. Malgré ces énormes difficultés énumérées ci-dessus que rencontrent ces icônes dans le domaine culturel et artistique, ces « femmes leaders » continuent de ratisser le terrain du développement artistique et social au Burkina Faso. C'est pourquoi nous soutenons cette assertion :

Les femmes africaines ont laissé des traces dans leur passé pour la construction d'une nation digne. C'est l'exemple de la princesse Yennenga dans la légende du moogho et de Guimbi Ouattara dans l'Ouest du Burkina Faso, pour ne citer que celles-ci. Beaucoup de femmes se sont inspirées de ces amazones pour mener des luttes afin d'améliorer leurs conditions de vie.<sup>2</sup>

Ces femmes leaders que nous avons citées dans cette étude ont su à travers cette citation, suivre les sillons tracés par leurs devanciers. C'est pourquoi, elles sont citées comme des exemples de dramaturges contemporains dans l'univers artistique du Burkina Faso. Que pouvons-nous donc retenir de cet exercice de démonstration sur la représentation monographique du féminin dans les arts du spectacle au Burkina Faso ?

## Conclusion

En somme, nous retenons qu'à une certaine époque la gent féminine était moins présente dans le milieu culturel et artistique au Burkina Faso. Cela s'expliquait par de nombreux facteurs socio-culturels défavorables à l'éclosion artistique de la femme. De nos jours, force est de constater que les femmes sont assez bien représentées et forcent l'admiration dans le milieu des arts du spectacle au Burkina Faso. Ces dernières bénéficient de plus en plus d'une autonomisation et d'une indépendance dans une liberté totale et créatrice, ce qui fait d'elles des icônes dans la création théâtrale et artistique au Burkina Faso. Cette étude monographique de la représentation de la femme dans les arts du spectacle nous a permis de faire un tour d'horizon sur quelques femmes battantes au Burkina Faso. Nous sommes conscients de n'avoir pas pu épuiser le sujet et d'autres recherches pourront compléter la nôtre et ouvrir des perspectives heureuses sur l'étude monographique du féminin dans les arts au Burkina Faso.

## Bibliographie

- CALLAHAN Aralene, 2015, *Developing Theatrically: Staging Agency and influence in Burkinabè Theatrical Production*, madison, university of Wisconsin, 2012, thèse de doctorat.
- DUFOUR Stéphane, FORTIN Dominic et HAMEL Jacques, 2011, *L'enquête de terrain en sciences sociales. L'approche monographique et les méthodes qualitatives*, Montréal : Les Éditions Saint-Martin

<sup>2</sup> Pingdewindé Issiaka TIENDREBEOGO, p.320, *Genres et représentations de la femme au théâtre : mythe ou minorité visible*, Revue Djiboul | N°004, Décembre-2022.

- DUMÉZ Hervé, 2011, Qu'est-ce que la recherche qualitative ? *Le Libellio d'Aegis*, vol. 7, no 4-Hiver, p. 47-58, Editions Archives ouverte Hal, Paris.
- KAM Heidi Sophie, *Et le soleil sourira à la mer*, 2008, Ouagadougou, Centre d'Édition, de Production, de Distribution et Formation (CEPRODIF).
- KAM Heidi Sophie, *Nos jours d'hier*, 2011, Ouagadougou, Centre d'Édition, de Production, de Distribution et Formation (CEPRODIF).
- KAM Heidi Sophie, *Qu'il en soit ainsi*, 2014, Ouagadougou, Centre d'Édition, de Production, de Distribution et Formation (CEPRODIF).
- KONKOBO Christophe, 2015, *Théâtres d'Afrique au féminin* I n° 103-104, p.191. Paris, Edition, L'Harmattan ;
- KOULSY Lamko, *Emergence difficile d'un théâtre de la participation en Afrique noire francophone*, Thèse, Université de Limoges, 2003 ;
- MASLOW Abraham, 2020, *Devenir le meilleur de soi-même : Besoins fondamentaux, motivation et personnalité*. Editions Eyrolles.
- OUEDRAOGO Adèle, 2006, *Femme et métier de théâtre au Burkina Faso*, mémoire de maîtrise, Université de Ouagadougou.
- ROUAMBA Ousmane, 2008, *Littérature et musique : Eléments d'esthétique et de littérature dans la chanson « Ancien combattant de Zao »*, Mémoire de maîtrise, Université de Ouagadougou.
- TIENDREBEOGO Pingdewindé Issiaka, 2022, *Genres et représentations de la femme au théâtre : mythe ou minorité visible ?*, Revue Djiboul | N°004.
- TOE Séraphine, 2005, *Monographie d'une troupe de danse traditionnelle : cas de la troupe LOGOIN de Toma*, Mémoire de maîtrise, Université de Ouagadougou.
- YAMEOGO Saydou, 2014, *L'esthétique dans les expressions artistiques du moogo : cas de la troupe artistique des yarsé de Yalga*, DEA, Université de Ouagadougou.
- ZONGO Martiale Wendinzinigdou, 2015, *Esthétique négro-africaine dans la défaite de yargha d'Etienne SAWADOGO*, Mémoire de maîtrise, Université de Ouagadougou.

### Entretiens

- SANKARA Odile, entretien réalisé le 21 mars 2023 à 11 heures à son domicile à Ouagadougou.
- GNOULA Edoxi Lionnelle, entretien réalisé le 21 février 2023 à 18 heures au centre culturel « Pan-taabo » sis à Saaba à Ouagadougou.
- OUEDRAOGO Wend-Kuuni Oliva, entretien réalisé le 15 février 2023 à 19h12 minutes à Ouagadougou.

#### ➤ Questionnaire

- ✓ Pouvez-vous vous présenter ?
- ✓ Comment avez-vous embrassé votre carrière artistique ?
- ✓ Combien de créations avez-vous déjà pris part ?
- ✓ Combien de pièces de théâtre vous compter à votre actif ?
- ✓ D'où provient votre inspiration dans l'écriture de vos pièces de théâtre ou de vos créations ?
- ✓ En tant que femme, quelles sont les difficultés dont vous faites face dans le milieu des arts du spectacle ?
- ✓ Arrivez-vous à vivre uniquement de votre activité artistique ?
- ✓ Comment arrivez-vous à concilier vie de famille et vie artistique ?